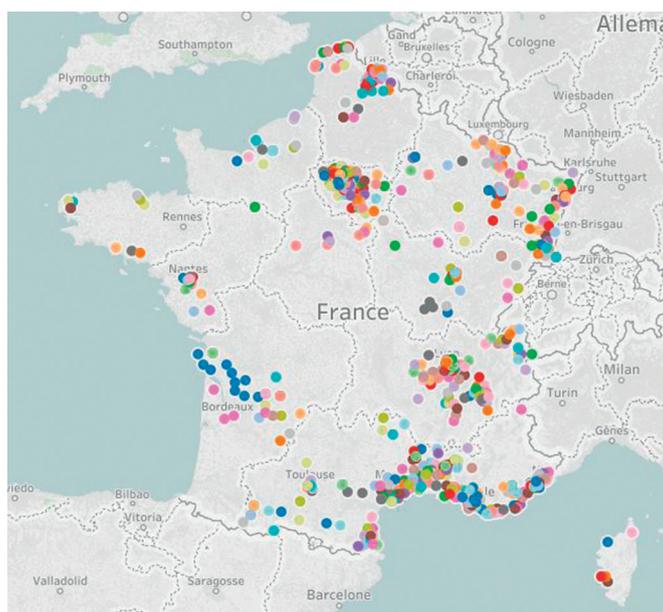


Dépister, diagnostiquer et suivre le traitement des hépatites virales : le rôle central du diagnostic biologique

Campagne d'information grand public dans près de 1300 laboratoires en France

Près de la moitié de la population française porteuse du virus de l'hépatite B (280 000 personnes) l'ignore¹. Pour sensibiliser le grand public à l'importance du dépistage et du suivi des hépatites virales - d'autant mieux traitées qu'elles sont diagnostiquées précocement - Roche Diagnostics France lance le 17 octobre prochain, en marge des Journées Scientifiques de l'AFEF (Société Française pour l'étude du Foie), une campagne d'information et de sensibilisation, menée en partenariat avec près de 1300 laboratoires de biologie médicale. Les biologistes médicaux seront les interlocuteurs privilégiés du public désireux de s'informer. Une implication qui trouve écho dans le rôle majeur que joue ce professionnel de santé : avec 60 à 70 % des décisions médicales prises à partir d'un résultat issu des tests de diagnostic biologique², l'expertise de ces spécialistes, qui interviennent pour dépister, diagnostiquer mais aussi évaluer le suivi de la maladie, est un précieux atout pour médecins et patients.



Une campagne d'information qui rappelle pourquoi et comment il faut se protéger des hépatites virales

L'hépatite est une inflammation du foie qui peut comporter deux phases : une première dite aiguë, peu après la contamination par le virus, suivie d'une phase chronique au-delà de 6 mois d'évolution. Cette inflammation peut évoluer vers une fibrose hépatique, qui correspond à une cicatrisation excessive du tissu endommagé et qui altère le fonctionnement du foie pouvant entraîner des complications, telles que la cirrhose. Les hépatites peuvent avoir plusieurs causes : l'infection par un virus (virus de l'hépatite A, B, C, D, et E, virus d'Epstein Barr, cytomégalovirus), une intoxication (médicamenteuse, alimentaire, alcoolique), un trouble de l'immunité, une infection bactérienne ou parasitaire. Les hépatites B, C et D sont les trois principales à pouvoir devenir chroniques, l'organisme guérissant habituellement naturellement des hépatites A et E.

Aujourd'hui encore, les hépatites virales peuvent se contracter facilement et certaines, dégénérer en atteintes sérieuses, faute de soin. Or, des vaccins et/ou traitements existent, qui permettent d'en arrêter la transmission et la progression. Les Français doivent être d'autant plus alertés sur l'importance de se protéger par la vaccination, quand elle est possible, et par la prévention, mais aussi de se faire dépister pour être soigné et ne pas transmettre le virus à son tour (dans le monde 95% des personnes infectés par une hépatite l'ignorent³).

Parmi les hépatites virales les plus préoccupantes, les hépatites B, D et l'hépatite C. « *L'hépatite B est la maladie sexuellement transmissible la plus répandue au monde, elle est 100 fois plus transmissible que le VIH⁴ et en France près de 280 000 personnes sont atteintes d'hépatite B chronique¹* », rappelle le Docteur Frédéric Eberlé, responsable médical chez Roche Diagnostics France. De fait, « *elle peut se transmettre par voie sexuelle et en partageant des objets ayant été en contact avec le sang comme une seringue, un rasoir, voire une brosse à dents... Lorsque l'on sait qu'elle peut conduire à une cirrhose ou un cancer quand elle n'est pas soignée alors que l'on dispose d'un vaccin sûr et efficace⁵ et d'un traitement qui dans plus de la moitié des cas permet d'enrayer l'évolution de la maladie en maîtrisant sa charge virale sanguine, il y a de quoi souhaiter mieux informer. D'où l'importance de cette campagne de sensibilisation du grand public sur l'utilité de la vaccination et du dépistage* ».

En France, l'association SOS Hépatites assure un rôle majeur dans la promotion d'une vaccination universelle contre l'hépatite B, également un rempart contre l'hépatite D dont les conséquences peuvent être tout aussi préoccupantes. « *Ce vaccin a été très malmené alors que toutes les études ont confirmé l'absence statistique de lien entre cette vaccination et l'apparition de maladies neurologiques comme la sclérose en plaques. Il est fondamental de rappeler que le vaccin contre l'hépatite B constitue indirectement une protection contre le cancer du foie provoqué par la maladie* », rappelle Agnès Michel, de l'association SOS Hépatites.

Un peu moins répandue (220 000 personnes en France¹) mais tout aussi préoccupante à terme que l'hépatite B qui se manifeste par des symptômes identifiables (jaunissement de la peau et des yeux, fatigue, perte d'appétit et douleurs articulaires ou abdominales), l'hépatite C est silencieuse chez 80% des personnes infectées et peut se déclarer plusieurs années après l'infection. Si l'on ajoute à cela le fait qu'il n'existe aucun vaccin contre cette hépatite, il est aisé de comprendre pourquoi la question du dépistage, qui se fait pour toutes les hépatites par simple prise de sang, est ici centrale, comme l'explique le Docteur Eberlé. « *En l'absence de dépistage, l'hépatite C va progresser de façon insidieuse et le diagnostic sera retardé parfois plusieurs décennies après l'infection. C'est vraiment regrettable car il est avéré que de nouveaux traitements de l'hépatite virale chronique C permettent en quelques mois et sans effets indésirables majeurs, d'obtenir une guérison dans 90% des cas⁶ !* ».

L'association SOS Hépatites renforce ce constat, faisant de l'incitation au dépistage de l'hépatite C un axe majeur de communication pour les patients et leurs proches en martelant sans cesse le slogan : « *100 % des malades guéris ont accepté de se faire dépister* », Michelle Sizorn, membre de SOS Hépatites, précisant que « *plus largement, le dépistage des deux hépatites B et C permet une double action, se protéger soi-même et aussi son entourage* ».

Le rôle-clé des analyses biologiques dans le suivi des hépatites virales

Le diagnostic biologique qui regroupe l'ensemble des techniques, appareils et dispositifs qui permettent d'obtenir une information médicale à partir d'un échantillon de sang, d'urine ou de tissu prélevé sur des patients, a connu des avancées qui ont renforcé le rôle d'acteur de santé du biologiste médical. Celui-ci, en tant que spécialiste, supervise, interprète et valide les résultats d'analyses biologiques dont la précision permet aujourd'hui d'identifier les facteurs de risque, de diagnostiquer et de mieux comprendre les maladies et leurs évolutions possibles ; des données très précieuses pour les médecins qui traitent la pathologie et dont dépend *in fine* la qualité de vie des patients comme l'explique le Docteur Eberlé. « *Le grand public doit connaître et reconnaître l'expertise des biologistes médicaux libéraux et hospitaliers dans le parcours de soin des patients. Cette expertise spécifique est le diagnostic biologique qui permet de caractériser le stade évolutif de la maladie, permettant au médecin de choisir le traitement optimal. Sous traitement antiviral, l'examen biologique clé est la charge virale (test qui quantifie le nombre de virus circulants dans le sang). Une charge*

virale indétectable permet d'envisager une stabilisation d'une hépatite B voire la guérison dans le cas d'une hépatite C. N'oublions pas non plus le rôle des biologistes exerçant en centres de transfusion sanguine pour garantir de la sécurité transfusionnelle ».

Le rôle d'acteur de santé du biologiste médical a été renforcé par la réforme de la biologie médicale en France publiée par le Ministère de la Santé en 2010.

Pour en savoir plus sur le sujet du diagnostic biologique et retrouver tous les laboratoires de biologie médicale participant à la campagne de sensibilisation : rendez-vous sur www.roche-diagnostics.fr

A propos de Roche

Roche est une entreprise internationale à l'avant-garde de la recherche et du développement de produits pharmaceutiques et diagnostiques. L'amélioration de la qualité et de la durée de vie des patients, grâce aux progrès de la science, est au cœur de ses préoccupations. Roche est la plus grande entreprise de biotechnologie dans le monde avec des médicaments différenciés dans les domaines de l'oncologie, de l'immunologie, des maladies infectieuses, de l'ophtalmologie et des affections du système nerveux central. Roche est également le numéro un mondial du diagnostic *in vitro* ainsi que du diagnostic histologique du cancer, et une entreprise de pointe dans la gestion du diabète. Rassemblant des compétences pharmaceutiques et diagnostiques sous un même toit, Roche est le leader de la médecine personnalisée, approche permettant de proposer le meilleur traitement possible à chaque patient. Depuis sa fondation en 1896, Roche mène des recherches pour prévenir, identifier et traiter au mieux des maladies, et apporter une contribution durable à la société. Vingt-neuf médicaments développés par Roche font aujourd'hui partie de la Liste modèle de Médicaments Essentiels de l'Organisation Mondiale de la Santé, notamment des antibiotiques, des traitements antipaludéens et des anticancéreux permettant de sauver des vies. Pour la septième fois consécutive, dans le cadre des Dow Jones Sustainability Indexes, Roche a été désignée entreprise la plus durable dans le secteur des produits pharmaceutiques, des biotechnologies et des sciences de la vie. Le groupe Roche, dont le siège est à Bâle, Suisse, opère dans plus de cent pays. En 2015, Roche comptait plus de 91 700 employés dans le monde et a consacré 9,3 milliards CHF à la recherche et au développement, son chiffre d'affaires s'élevant à 48,1 milliards CHF. Genentech, aux Etats-Unis, appartient entièrement au groupe Roche, qui est par ailleurs l'actionnaire majoritaire de Chugai Pharmaceutical, Japon.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter www.roche.com

Relations avec les médias

Pour plus d'information contactez

LJ Com

Alexandra Deleuze et Sylvie du Cray-Patouillet
Tel : 01 45 03 56 58 / 01 45 03 50 34
a.deleuze@ljcom.net
s.ducraypatouillet@ljcom.net

Roche Diagnostics France

Sophie de Leiris, Directeur de la Communication
Tel : 04 76 76 30 51 / Mobile : 06 08 74 17 42
sophie.de_leiris@roche.com
Eudes de Villiers, Responsable Marketing Services & Digital et Communication
Tel : 04 76 76 31 26 / Mobile : 06 25 53 63 17
eudes.de_villiers@roche.com

Références

- Christine Meffre (InVS, Sainte-Maurice) Prévalence des hépatites B et C en France en 2004 – Institut de veille sanitaire.
- Association européenne des fabricants de produits diagnostiques (EDMA) 2009.
- <http://www.who.int/campaigns/hepatitis-day/2016/fr>
- Questions-réponses, Organisation Mondiale de la Santé, Juillet 2016. Disponible sur <http://www.who.int/features/qa/aa/fr/>.
- Hépatite B, Aide-mémoire n°328. Organisation Mondiale de la Santé, Juillet 2016.
- POST'U 2016 FMC-HGE V Leroy CHU Grenoble.

Hépatites virales

Le dépistage est **ESSENTIEL**
Ne passez pas à côté !

**Votre biologiste médical
est médecin ou pharmacien,
demandez-lui conseil !**



Analyse
biologique

+



Biologiste
médical

→



Diagnostic
biologique



Analyse biologique

Le plus souvent effectuées à partir de sang ou d'urine, les analyses biologiques jouent un rôle essentiel tout au long du parcours de soins des patients, du dépistage au suivi de traitement.



Biologiste médical

Le biologiste médical est médecin ou pharmacien de formation. Il est chargé du contrôle et de la validation des analyses biologiques qui sont prescrites aux patients. Le biologiste médical interprète les résultats et dialogue avec le médecin et le patient.



Analyse
biologique



Biologiste
médical



Diagnostic
biologique

Diagnostic biologique

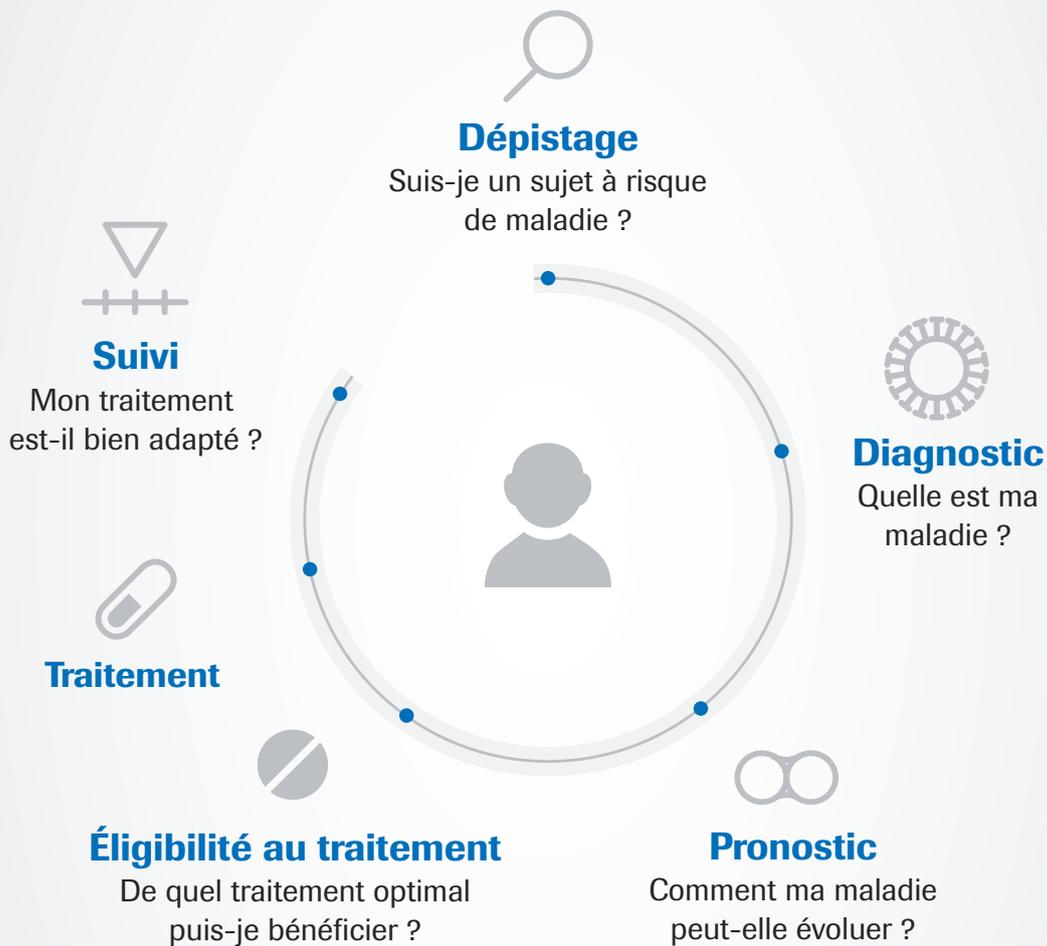
Le diagnostic biologique est un élément essentiel de la prise en charge thérapeutique. Il est établi sur la base de l'interprétation de résultats des analyses. **60 à 70 % des décisions médicales sont prises à partir d'un résultat issu d'un test de diagnostic biologique***.



* Association européenne des fabricants de produits diagnostiques (EDMA) 2009



Le diagnostic biologique à toutes les étapes du parcours de soin



**Votre biologiste médical
vous accompagne tout au long
de votre parcours de soin.**



www. Roche-diagnostics.fr

